



Table ronde

La communauté maritime face aux nouvelles menaces

Mercredi 20 octobre 2010 ó Amphithéâtre Des Vallières

Ouverture

VAE Richard Laborde

Directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale

Madame la Députée du Finistère,
Amiral,
Messieurs les directeurs,
Messieurs les Officiers généraux,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à l'IHEDN pour cette table ronde consacrée à «La communauté maritime face aux nouvelles menaces», table ronde que nous organisons avec la Fondation de la recherche stratégique.

Cette table ronde se tient quelques jours avant le salon EURONAVAL. Elle prolonge ainsi une expérience que nous avons tentée, et réussie en juin dernier, avec la tenue d'une table ronde sur les enjeux et défis de l'armement terrestre, avant le salon Eurosatory.

Ce sera désormais un rendez-vous régulier, permettant d'articuler la réflexion stratégique avec les dimensions armement et économie de défense. C'est, comme vous le savez, la vocation de l'IHEDN, Institut offrant désormais deux sessions nationales complémentaires et articulées, l'une dédiée à la « politique de défense et aux affaires étrangères » et l'autre consacrée à « l'armement et à l'économie de défense ».

Je voudrais aussi souligner le concours que deux entreprises majeures, que je citerai dans l'ordre alphabétique, DCNS et SAFRAN, ont décidé de nous apporter. C'est pour nous, IHEDN, une première. Permettez-moi donc de saluer la présence d'Andréas Loewenstein, directeur de la stratégie de DCNS, et de Jean-François Coutris, directeur général adjoint de Sagem, du groupe Safran.

La mer est le domaine de l'immense, du liquide, de l'humide, de l'insaisissable. C'est sans doute là les propos nostalgiques du marin parisien que je suis. Espace privilégié de vie et de richesse, elle est aussi un milieu hostile. Qui a pris la Mer, sait qu'il s'agit d'un univers dangereux. Les vieux Marins, serait-ce par superstition, parlent de la Mer « jolie », sans doute pour conjurer la colère de Poséidon.

Mais aujourd'hui, plus que les éléments déchaînés, les gens de Mer redoutent de nouvelles menaces, dont certaines avaient été oubliées avec la fin de la marine à voile. La piraterie, si elle fait rêver Hollywood, est devenue un problème majeur de notre temps. Francis Delon, le Secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale, rappelait le

8 octobre dernier lors de notre séminaire d'ouverture commun, IHEDN / INHESJ, présidé par le Premier ministre que quatre cent six (406) actes de piraterie avaient été recensés en 2009 ! Mille cinquante deux (1052) marins ont été pris en otage et monnayés contre rançon durant la même période.

La 63^e session nationale de l'IHEDN aura l'occasion de se rendre à Djibouti début décembre pour se familiariser avec cette problématique de défense.

Face à cette situation, l'Union Européenne a mis en place l'opération Atalanta, dont la France était à l'initiative et qui vient d'en prendre le commandement sur zone avec le contre-amiral Coindreau. Je salue à cette occasion le représentant de l'Agence européenne de défense et le président des Armateurs de France.

Mais les gens de mer doivent affronter d'autres périls. Lorsque des kamikazes à bord d'une embarcation piégée attaquèrent l'USS Cole dans le port d'Aden il y a dix ans, la menace terroriste prit une dimension maritime. Lorsque des vedettes iraniennes attaquèrent un porte-conteneurs français, il y a une vingtaine d'année, la sécurisation des voies maritimes mobilisa un groupe aéronaval français pendant plus d'un an.

Dans ce contexte, la France, puissance maritime par ses moyens et la superficie de son territoire océanique, est engagée, comme vous le savez dans des opérations importantes. Mais de nombreuses questions se posent sur les formats et les besoins capacitaires, sur les défis de la construction navale et sur les réponses que les acteurs publics et privés de la communauté maritime entendent leur donner.

Avant de commencer nos travaux, je voulais remercier tous nos orateurs de leur présence :

- Mme le député Marguerite Lamour, qui outre son rôle au sein de la commission de la défense et des forces armées, a toujours montré son intérêt pour la vie et les contraintes de ceux qui servent sous l'uniforme ou qui contribuent, plus largement, à l'effort de défense.
- Le contre-amiral Jean-Louis Vichot est venu en voisin puisqu'il dirige le centre d'enseignement supérieur de la Marine, situé à l'Ecole Militaire.
- Monsieur Andréas Loewenstein, directeur de la stratégie de DCNS, dont l'attention a du être attirée par les dernières déclarations britanniques relatives à la Royal Navy,
- Monsieur Christian Garin, président du groupement professionnel des Armateurs de France et vice président de la compagnie « Sea Tankers » ;
- Le capitaine de vaisseau Fabrice Cohéléach présentera les travaux que l'Agence européenne de défense a initiés depuis 2007 autour d'une « project team maritime surveillance » ;
- L'ingénieur en chef de l'armement Yann Chevillon, architecte de la fonction « protection sauvegarde » ;

- Jean-François Coutris parlera au nom de SAGEM, membre du groupe SAFRAN et par ailleurs, président de l'association des auditeurs de la SERA.

Les deux tables-rondes seront animées par Michel Foucher, directeur de la formation de l'Institut, puis par le vice-amiral d'escadre Patrick Hébrard, sous les ordres duquel j'ai eu l'honneur de servir.

L'Amiral Jacques Launay aura la lourde tâche de conclure les débats.

Je laisse le directeur de la FRS, Camille Grand, poser la problématique.